

au texte sacré! Henri Lasserre se soumit; mais cette condamnation, à laquelle n'ont pas échappé parfois des évêques et des docteurs, remplit son cœur d'une amertume qu'il laissa trop librement déborder. On voudrait effacer du soir de cette noble vie ces ombres qui en altèrent la sérénité. Elles n'ont pu, cependant, faire oublier tant d'intrépides combats, tant de pages glorieuses qui ont fait d'Henri Lasserre l'un des écrivains catholiques les plus éminents de notre âge.

* * *

Au Canada les rumeurs électorales sont à l'ordre du jour. Quoiqu'aucune annonce officielle n'ait encore été faite, l'opinion générale est qu'elles auront lieu en octobre. Les quatre ministres absents en Europe, MM. Tarte, Davies, Blair et Fielding, sont arrivés au pays. Sir Charles Tupper, le chef de l'opposition, a hâté son retour pour commencer la campagne. De part et d'autre on se prépare à la bataille. De nombreuses assemblées publiques sont annoncées pour la fin d'août et le commencement de septembre. Tout cela sent la poudre.

Une grande convention acadienne a eu lieu à Arichat, dans l'île du Cap-Breton, le 15 août et les jours suivants. Elle semble avoir eu un grand éclat. Sir Wilfrid Laurier et beaucoup de citoyens éminents de la province de Québec y assistaient. On y a exprimé le vœu qu'un évêque appartenant à la race acadienne fût nommé à la première occasion favorable.

La province de Québec a reçu de bonnes nouvelles de Paris. Une dépêche annonce que " nous avons obtenu les grands prix pour l'enseignement primaire, les céréales, beurre, fromage et mines. Aussi pour chasse."

Le câblegramme ajoute que nous pouvons attendre des nouvelles d'autres récompenses.

C'est un beau succès pour notre province.

Ths Chapais.

Québec, 25 août 1900.